

Compte rendu de la réunion du Groupe de Travail Espèces pélagiques Jeudi 4 Mai 2023 – Bilbao

Maria-José Rico (Présidente du Groupe de travail) a entamé la réunion par la validation du compte-rendu et de l'ordre du jour : les deux documents ont été validés à l'unanimité par le groupe. Une question diverse a été ajoutée à la demande d'Aurelio Bilbao (OPESCAYA) concernant le maquereau.

Maria- José Rico a remercié l'ensemble des participants, en particulier, les représentants des quatre autres conseils consultatifs présents (LDAC, CCRUP, MEDAC et PELAC) ainsi que les représentants des États Membres et de la Commission Européenne.

1. Thon germon

Haritz Arrizabalaga (AZTI) a présenté les actualités scientifiques pour le stock de thon blanc, sa présentation détaillée est disponible sur le site du CC SUD, mais on peut retenir les éléments suivants :

- Les captures 2022 sont inférieures au TAC
- Une situation exceptionnelle, qui entrainerait une modification de la gestion, n'a pas été détectée,
- Une évaluation complète du stock sera réalisée en juin 2023 et le TAC 2024-2026 sera proposé en septembre, une modification de la règle de gestion pourra être envisagée et différents scénarii pourront être étudiés : les études ont montré que plusieurs alternatives permettaient de suivre les objectifs de gestion
- Les études scientifiques ont montré que la règle actuelle était robuste au manque de données de certaines CPUE, la robustesse à l'infradéclaration doit être étudiée prochainement
- L'étude de la migration du thon germon est en cours, la collaboration de l'ensemble des acteurs est importante.

En réponse à Aurelio Bilbao (OPESCAYA), Haritz Arrizabalaga a précisé que l'étude de l'infradéclaration est une formalité demandée par la Commission, il n'y a pas d'évidence d'un manque de déclaration pour le thon germon.

Puis Jean-Marie Robert (Pêcheurs de Bretagne) a souligné que la non-atteinte du TAC est due aux difficultés de gestion et contraintes dans la zone du CC SUD. Il confirme qu'une hausse du Ftarget est toujours un souhait des représentants français, ce qui est possible d'après les études d'alternatives à la règle de gestion présentées par Haritz Arrizabalaga, une demande du CC SUD devrait être faite en ce sens. Un projet d'avis sur l'augmentation de F Target sera proposé, pour possible validation.

2. Thon rouge

Haritz Arrizabalaga (AZTI) a également présenté les actualités scientifiques pour le stock de thon rouge, sa présentation détaillée est disponible sur le site du CC SUD mais on peut retenir les éléments suivants :

- L'augmentation de la biomasse est confirmée
- La règle de gestion est entrée en vigueur, le TAC adopté peut varier selon les résultats de 10 indices d'abondance, répartis sur les deux stocks Est et Ouest.
- Le protocole pour circonstances exceptionnelles doit être défini en 2023, sur l'exemple de celui en place pour le thon germon
- D'ici la prochaine révision de la règle de gestion, les scientifiques vont travailler pour améliorer les connaissances de ce stock, notamment par la pose de marques électroniques et des méthodes de génétiques. Ceci renforcera à terme la règle de gestion.

Puis en réponse aux inquiétudes de Nicolas Fernandez Munoz (OPP CONIL) face à la création d'un déséquilibre : une biomasse de thon qui augmente versus une baisse des petits pélagiques, Haritz Arrizabalaga précise qu'effectivement c'est un sujet, mais que la réponse est complexe et nécessitera une science différente, plus horizontale, pour répondre à ces questions d'interaction entre espèces, aujourd'hui il est difficile d'y répondre. Nicolas Fernandez Munoz, propose une meilleure prise en compte des connaissances empiriques des pêcheurs, ainsi qu'une augmentation du TAC.

Serge Larzabal (CNPMM) a alors indiqué qu'il lui semble prématuré de demander une augmentation du TAC, au vu des cycles de gestion mis en place (3 ans), la demande ne pourra stratégiquement être faite qu'en 2024 selon lui.

Manuel Fernandez Belmonte (FACOPE) a ajouté que selon lui les cycles ne devraient pas être si long, et une étude devrait être faite chaque année. Miren Garmendia (OPEGUI) a alors souligné l'impossibilité de cette proposition face au manque de moyens humains et financiers des scientifiques. Il convient de soutenir les scientifiques et de travailler avec eux pour avoir les meilleures évaluations possibles.

Maria-José Rico (FECOPPAS) a interrogé la pertinence des modèles de déclaration et donc de collecte de données, Haritz Arrizabalaga a affirmé que l'essentiel est de tout déclarer d'avoir la donnée, la façon est alors peu importante.

Puis les échanges (Raul Garcia (WWF), Santiago Folgar Gutierrez (AVOCANO), Nicolas Fernandez Munoz (OPPCONIL)), se sont portés sur des difficultés de répartition au niveau national, sujet qui à la demande de tous a finalement été écarté en raison du format européen de cette réunion.

3. Patudo

Finalement, Haritz Arrizabalaga (AZTI) a présenté les actualités scientifiques pour le stock de Patudo sa présentation détaillée est disponible sur le site du CC SUD mais on peut retenir les éléments suivants :

- Le patudo est actuellement surexploité avec 48% de probabilité d'être dans la zone rouge du diagramme de Kobe actuellement.
- L'année dernière l'extension du plan de gestion a permis l'adoption d'un TAC de 62 000 tonnes
- Les transferts des captures non réalisées d'une année à la suivante sont possibles
- Les DCP sont interdits de janvier à mars
- Les scientifiques soulignent le besoin d'une MSE multi espèces pour les thon tropicaux (Listao, patudo, albacore) afin d'obtenir un cadre de gestion robuste. Le calendrier actuel prévoit un délai de deux ans. Des réunions avec les parties prenantes sur ce sujet sont prévues.

En réponse à Raul Garcia (WWF), Haritz Arrizabalaga a précisé que l'étude des impacts de la fermeture des DCP est difficile, les impacts sont non prévisibles. Pedro Capela (APEDA) précise alors qu'aux Açores, un programme d'observation à bord a permis de déterminer un impact positif de la fermeture aux DCP, par une augmentation de la présence de Patudo.

Puis en réponse à Maria-José Rico (FECOPPAS), Haritz Arrizabalaga a précisé que la définition des objectifs de la MSE doit se faire via un dialogue entre gestionnaires et scientifiques pour déterminer le champ des possibles.

En conclusion, le CC SUD poursuivra sa veille sur ce stock, et proposera un avis si la situation le demande.

4. Chinchard

Jérôme Jourdain (Président du groupe de travail II du PELAC) a rappelé les recommandations faites par le PELAC pour le chinchard et reprises dans l'accord UE-UK :

- TAC de prise accessoire de 13 400 tonnes
- La demande d'un benchmark urgent du CIEM pour les 3 espèces.

Cependant, Jérôme Jourdain a informé les membres que les résultats de ce benchmark ne seront disponibles que début 2024 : le prochain avis du CIEM sera réalisé sur la base actuelle et donc la décision du TAC 2024 également.

Le PELAC étudie donc différentes pistes de gestion avec les scientifiques, en considérant les différentes incertitudes.

Les représentants français ont ainsi réalisé une proposition pour la zone 8 : le maintien d'un TAC accessoire uniquement pour le chinchard commun, aligné sur l'avis du CIEM, ainsi qu'un

décompte des captures de chinchard méditerranéen et bleu sur la base d'un seuil défini sur la base d'une période de référence (5 ans). Ceci pourrait être inscrit en note de bas de page du prochain règlement TAC et quota et donc applicable pour 2024. Cette proposition est ouverte à discussion.

Jean-Marie Robert (Pêcheurs de Bretagne) a ajouté qu'une solution doit effectivement être trouvée, actuellement l'ensemble du quota est consommé par des rejets, impossibles à valoriser. Cette option de gestion lui semble la meilleure actuellement, il faut améliorer les données, ce que permettra la dissociation des espèces.

En revanche Francisco Teijeira (OPROMAR) et Luis Vicente (ADAPI) ne considèrent pas que la dissociation des espèces est une bonne chose, elle est très difficile à bord, cela n'est pas la méthode adaptée et augmente la charge bureaucratique. Par ailleurs, si cette mesure n'est envisagée qu'en zone 8, une fois en place il est difficilement imaginable que le CIEM utilise une méthode différente pour la zone 9. Jérôme Jourdain précise toutefois qu'il est ici question de mesures de gestion et non de méthode d'évaluation scientifique, les deux processus sont distincts.

Finalement, le secteur espagnol souhaite avoir plus de temps afin de discuter de l'option proposée, avant de répondre à la proposition française. Le document sera transmis aux membres pour faciliter la discussion. Si l'option proposée semble la plus réaliste, pour Jose Manuel Beltran (OPP BURELA) plusieurs questions se posent, en particulier sur la qualité des données et leur homogénéisation,

5. Échange InterCC

Alexandre Rodriguez (Secrétaire général du LDAC) a rappelé les discussions réalisées entre les secrétariats et présidents des différents Conseils consultatifs impliqués (CCSUD, LDAC, MEDAC, CCRUP), afin de coordonner les travaux de préparation à l'ICCAT dans les différents groupes. La réalisation d'avis appuyés par plusieurs pourrait ainsi être envisagée, ainsi qu'une réunion commune en amont de la plénière de l'ICCAT.

L'ensemble des membres se sont prononcés en faveur de cette meilleure coordination entre conseils consultatifs.

6. Questions diverses - Maquereau

Aurelio Bilbao (OPESCAYA) a partagé le constat suivant : depuis 3 ans le quota de maquereau n'est pas atteint en Espagne, le comportement de la population semble avoir changé or de nombreux navires dépendent de cette espèce, la situation est donc difficile. Aurelio Bilbao interroge donc sur la mise en place d'étude scientifique pour connaître les raisons de ce changement et propose de rédiger un courrier du CC SUD en ce sens.



6 rue Alphonse Rio • 56100 Lorient
+33 297 83 11 69 • info@cc-sud.eu
www.cc-sud.eu

Francisco Portela Rosa (VIANAPESCA) confirme observer une réduction des poissons bleus, et du besoin d'une étude, l'augmentation du thon rouge est une hypothèse. Luis Vicente (ADAPI) a également confirmé cette observation dans sa zone.

David Milly (OP Pêcheurs d'Aquitaine) a indiqué que le ressenti est partagé dans sa zone, avec un comportement du poisson qui a changé, il est donc favorable à la réalisation d'études scientifiques. L'augmentation des prédateurs est effectivement une hypothèse selon lui, mais aussi la modification de composition du plancton, lié au changement climatique. Manu Kelberine (CRPMEM Bretagne) a ajouté que ce comportement était également observé chez le bar, et que les dauphins pouvaient également en être la cause.

Le groupe de travail proposera donc une lettre afin de faire part des observations des professionnels sur le maquereau et une demande d'étude scientifique.

CONCLUSION :

- **Le CC SUD poursuivra sa veille sur le thon rouge et le Patudo**
- **Un avis sur le thon germon ainsi qu'une lettre sur le maquereau seront travaillé**
- **Le secteur espagnol se réunira et répondra à la proposition française pour le chinchard**

